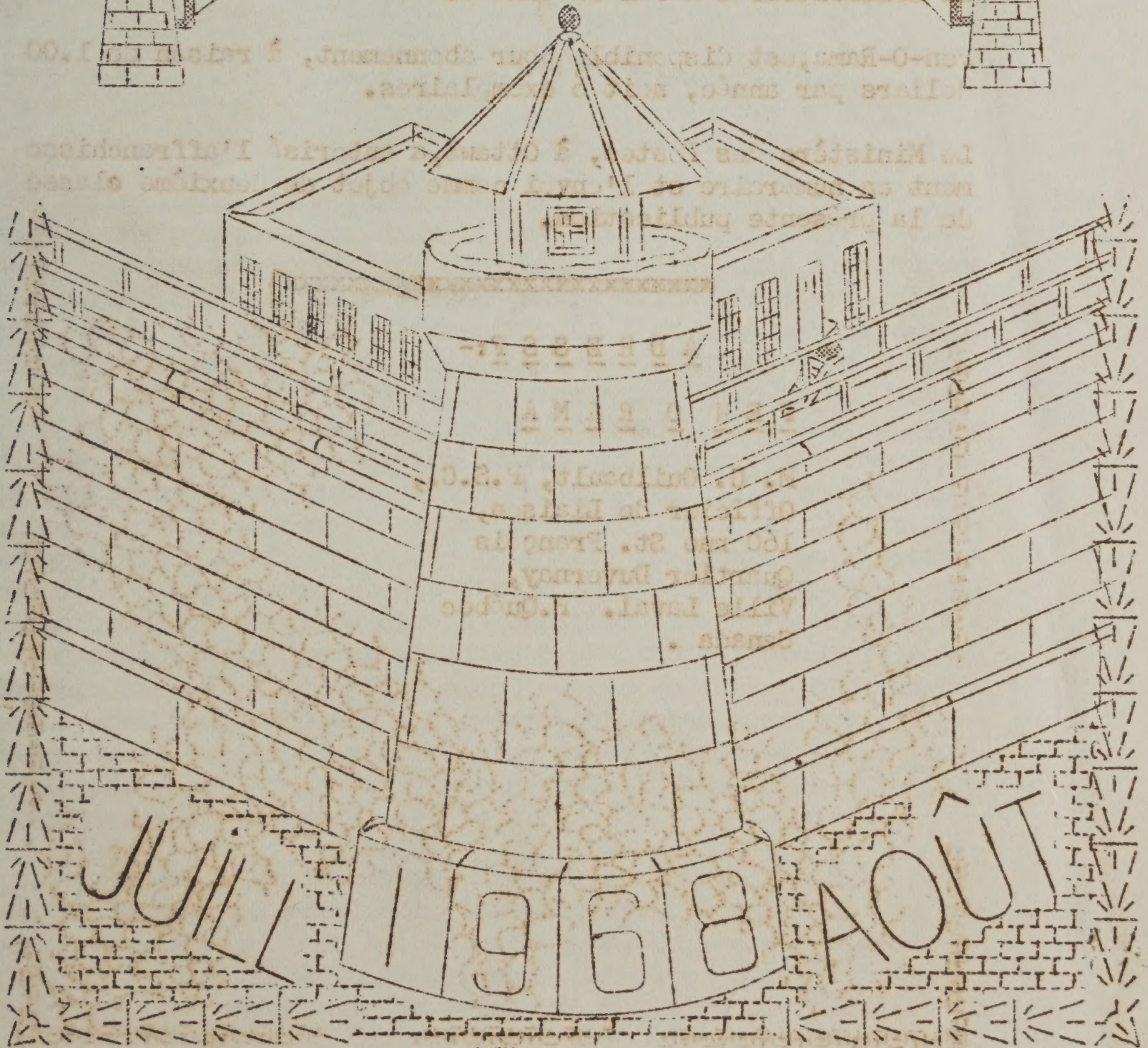


AUG 30 1968



PEN-ORAMA



Pen-O-Rama est publié tous les deux mois par les détenus du Pénitencier de St. Vincent de Paul, avec la permission de M. A. J. MacLeod, Commissaire des Pénitenciers du Canada.

Pen-O-Rama reflète les idées des détenus sur des sujets pertinents. Les opinions exprimées ne sont pas nécessairement celles de l'administration du pénitencier ou du Département du Solliciteur Général du Canada.

Pen-O-Rama, est disponible pour abonnement, à raison de 1.00 dollars par année, soit 6 exemplaires.

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

A D R E S S E :-

P E N O R A M A

M. G. Guilbault, P.S.C.,
Officier de Liaison,
160 rue St. François
Quartier Duvernay,
Ville Laval. P. Québec
Canada .



Les millionnaires parmi nous sont rares, malgré ce que l'on entend un peu partout dans l'institution. Plusieurs d'entre nous aimeraient reprendre le droit chemin, mais il y a une pierre d'achoppement. Le marché du travail se fait très difficile, pour ne pas dire impossible, à l'ex-détenu qui désire sincèrement gagner sa vie. Des difficultés sans nombre surgissent devant lui, qui souvent le décourage et le force pratiquement à retourner au crime. Ceci est un fait prouvé et plusieurs d'entre nous au départ ne voulait pas revenir dans cette enceinte et pourtant, ils y sont. A qui la faute? Il est bien facile de lancer la première pierre, mais il serait préférable avant de le faire, de se passer un examen de conscience! Si les employeurs et les diverses agences sociales se réunissaient pour approfondir la question et ouvrir largement les emplois pour les ex-détenus, peut-être aurions-nous moins de retour parmi nous! Même plus, si nos gouvernements accordaient des subsides aux employeurs qui embaucheraient des ex-détenus, la note des contribuables serait sûrement moins lourde à porter et la société y gagnerait. Il faut faire davantage pour les ex-détenus!!!!

Le détenu a besoin de travail dès sa libération. Cela presse! Il ne peut se permettre d'attendre trop longtemps. Ses moyens pécuniaires ne le lui permettent pas. La modique somme qu'il reçoit à sa libération ne peut lui durer bien longtemps; spécialement dans le cas de celui qui n'a plus de famille. Il

lui faut s'héberger, se vêtir et se nourrir dès le départ. Donc son maigre pécule est vite dissipé dès les premiers jours de sa libération. Et même s'il a revours à une agence sociale quelconque, elle-même est fort limitée pour venir en aide efficacement à tous ceux qui y ont recours. Donc il est évident qu'il est essentiel d'avoir du travail, dès le départ de l'institution, afin de pouvoir tenir le coup et par la suite améliorer sont sort sensiblement.

L'ex-détenu est un homme fier et cela lui répugne d'avoir à demander secours à qui que ce soit. D'autant plus que cet homme a horreur à répondre à trop de questions. Il est de nature allergique à ces questionnaires de toutes sortes, avant d'avoir une aide quelconque. Après tout, l'ex-détenu est un être humain avec ses défauts et ses qualités. Il est craintif et soupconneux à l'égard de tous. Il a moralement souffert durant son incarcération et il se peut qu'il soit quelque peu aigri à sa libération. Que cela soit avec ou sans raison, la douleur morale est là quand même.

Il faut comprendre l'ex-détenu, pour être en mesure de l'aider efficacement et adroitement. Il faut agir avec tact et discrétion, ne pas le heurter dans ses sentiments. Il est sensible et très susceptible et ça se comprend. Il n'aime pas à faire l'étalage de son passé. Sa chaîne d'ex-forçat est lourde à porter. Non pas qu'il désire se faire plaindre ! Non, il désire se faire respecter en tant qu'être humain et la société sait que jamais personne ne fut plus rabrouer que les détenus de toutes les institutions pénitentiaires du pays. Les bonnes oeuvres auxquelles les détenus prennent part d'une façon concrète et efficace sont multiples. Donc à vous tous maintenant d'aider l'ex-détenu dans le besoin. Et n'oubliez jamais que ce qu'il désire le plus, c'est un emploi stable lui permettant de gagner sa vie honorablement. Trop de gens ont l'impression que l'ex-détenu désire une aide pécuniaire sans plus ! C'est là une grande erreur. Ce qu'il désire avant tout, c'est un emploi ! Donc aidez l'ex-détenu, si vous avez à coeur de l'empêcher de revenir au pénitencier ; qui est loin d'être un Hôtel, comme plusieurs sont portés à le croire et même à l'écrire. Nous en savons quelque chose !!!

EUGENE RICHER
REDACTEUR.

IONS UN PEU

LE GENERAL "TIC"...

Bla, Bla,
Bla, Bla,
Bla, Bla, Bla
Bla, Bla, Bla,
Bla, Bla
Bla

Nous décernons la
médaille d'or à
Johnny La Mitraille,
alias "Le Général Tic",
à titre du
"Roi des Menteurs"
de l'Institution.
Lui, y connaît ça les
Bébés Austin sur les
balcons.....

Lui! Il en a
Plein le dos.

A qui le
beau "sabot"?



A MADEMOISELLE

Oui, femmes, quoi qu'on puisse dire,
Vous avez le fatal pouvoir
De nous jeter par un sourire
Dans l'ivresse ou le désespoir

Oui, deux mots, le silence même,
Un regard distrait ou moqueur,
Peuvent donner à qui vous aime
Un coup de poignard dans le coeur

Oui, votre orgueil doit-être immense,
Car, grâce à notre lâcheté
Rien n'égale votre puissance,
Sinon votre fragilité

Mais toute puissance sur terre
Meurt quand l'abus en est trop grand,
Et qui sait souffrir et se taire
S'éloigne de vous en pleurant.

Quel que soit le mal qu'il endure,
Son triste rôle est le plus beau,
J'aime encore mieux notre torture
Que votre métier de bourreau.....

SERGE LEBLANC.....

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

... ANECDOTES

Saviez-vous que, Arthur Ashes a réussi 18 as au cours d'un match de tennis.....

Pour terminer, voici un tuyau pour les courses. "Ne prenez jamais le tuyau d'un autre".....

Monsieur "X"

PASSE - TEMPS

Les passe-temps dans notre institution sont sous l'habile direction de M.J.C. Desjardins, qui fait vraiment son possible pour donner satisfaction à tous en commandant chez plusieurs fournisseurs, les divers articles nécessaires à la fabrication de toute la série de passe-temps, qui nous sont permis ici.

Pour commencer, saviez-vous qu'il y a plus de 300 détenus ayant un permis de passe-temps; dont 60% environ sont fort actifs? Ceci comprend, le cuir, le cuivre, la céramique, les mouches à pêche, la peinture, les nouveautés de plusieurs genres, le tricot et plusieurs autres que je passe. De plus, il y a environ de 65 à 90 détenus qui viennent aux passe-temps pour affaire chaque semaine. Sans compter les libérations et tous les changements d'institutions. Cela comprend une moyenne de 85 à 100 commandes par semaine, qui sont faites par téléphone ou par courrier. Pour les fournisseurs de l'extérieur, cela demande de la vérification et de l'enregistrement, sans compter les nombreux colis d'objets terminés, qui sont acheminés vers la salle de visite pour être remis aux familles des détenus, ainsi que ceux acheminés par le courrier. Dans le département des passe-temps il y a aussi les étagères, pour ceux qui désirent vendre localement leurs produits, ainsi qu'une étagère vitré à la porte principale. Il y a également une étagère vitré du côté des visiteurs à la visite; qui est inopérante présentement n'ayant pas de système approprié pour son bon fonctionnement. Mais il semblerait que sous peu, un moyen terme serait trouvé. Dans l'ensemble voilà un département fort important pour toute la population et si parfois il y a des retards, je peux vous assurer que le préposé aux passe-temps n'y est pour rien. J'en sais quelque chose et chacun de vous peut être assuré de la bienveillance et de la coopération de M.Desjardins pour tous vos problèmes de passe-temps. Mais souvenons

nous, que le préposé aux passe-temps est comme nous sujet aux règlements et qu'il ne peut pas faire l'impossible. Faisons en sorte de lui faciliter la tâche et nous n'aurons que plus de service, selon les moyens mis à la disposition du préposé aux passe-temps. Aidons-le à nous aider. A bon entendeur salut!!!

Avant de terminer, toute personne de l'extérieur qui désirerait acheter des articles de passe-temps; vous n'avez qu'à entrer en communication avec M. J.C. Desjardins, du lundi au vendredi de 9 hrs à 5 hrs.

E. RICHER.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

UN CURE QUI A DE L'HUMOUR....

Dans son message de dimanche dernier, le curé de la paroisse St. Maurice de Bois-des-Fillions écrivait ce qu'un fils déclare de son père, aux divers stades de sa vie. Je cite ce curé. "A 6 ans: "Papa sait tout". A 10 ans: "Papà sait presque tout". A 15 ans: "J'en sais autant que mon père". A 20 ans: "Il est franchement dépassé". A 30 ans: "J'ai tout de même envie de demander l'avis de mon père". A 40 ans: "Mon père a quand même conservé un bon jugement". A 60 ans: "Si je pouvais encore consulter mon père!"

W. Loisel.....

G de C.....

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

La Gaspésie s'est enrichie, depuis qu'il en a été banni. Arrivé dans la grande ville, il courait après les filles. Comme elles ne lui faisaient pas de façon, il changea pour les garçons. Un jour il s'est fait prendre, est monté au pénitencier où il apprit à boxer. A force de se faire tapocher, il en est devenu "punché". On l'a amené chez le psychiatre pour le faire examiner. C'est là qu'il lui a dit: "Mon beau, je vais te mettre sur le sirop". Maintenant, partout il trébuche, en buvant à même la cruche. Au mois de septembre, il sera sorti. Prions pour la Gaspésie.....

HUMOUR ET DETENTION

Parmi les réformes fondamentales inscrites à l'ordre du jour du gouvernement, celle du régime pénitentiaire paraît être appelée à susciter le plus de controverses. Passe pour la question de la reconversion professionnelle des détenus. Tout le monde est d'accord pour ne plus continuer à les employer à des besognes futiles, telles que la confection des sacs postaux et la réparation des dits sacs ou la fabrication des balais, mais d'utiliser plus judicieusement leurs compétences particulières.

Vu qu'il s'agit en général de voleurs, de forceurs de coffres-forts et de spécialistes du hold-up, il va de soi qu'ils contribueraient notamment à accroître et à accélérer les rentrées fiscales, s'ils étaient affectés comme professeurs dans les écoles d'entraînement technique des agents de l'administration des contributions directes.

L'opinion est également unanime pour étendre aux locataires des maisons d'arrêt les droits aux locataires reconnus de toutes les autres maisons locatives et en premier lieu celui dit du maintien dans les lieux. Ainsi, aucun détenu de bonne foi ne pourrait plus être expulsé contre son gré de la cellule qu'il occupe, sauf quand le propriétaire de celle-ci la revendique pour son usage personnel.

Par contre, les avis sont partagés, quand la situation des détenus mariés, qui, pendant toute la durée de leur peine, sont

illégalement séparés de leurs épouses légitimes au mépris des prescriptions du Code Civil, qui enjoint expressément à la femme mariée de suivre partout celui dont elle porte le nom. Or, non seulement la femme mariée n'a pas le droit de suivre son mari en prison, mais il lui faut lui parler à distance et en présence d'un gardien, ce qui est pour le moins anormal à une époque où les pouvoirs publics proclament à l'envi que notre redressement national exige que tout soit mis en oeuvre pour accroître la natalité canadienne.

A ce propos, il nous a semblé nécessaire de recueillir l'opinion de notre compatriote le plus autorisé en la matière. J'ai nommé M. le Ministre de l'Intérieur. La position de l'administration pénitentiaire en ce qui concerne ce point précis est assez délicate, nous a déclaré M. Narcisse Neron. Si elle a le devoir de se montrer sans faiblesse et d'appliquer dans toute leur rigueur les sanctions prononcées par les tribunaux, elle n'a pas le droit d'aggraver en quoi que ce soit les susdites sanctions.

En conséquence, elle se trouve dans l'impossibilité d'autoriser, voire d'obliger (car il n'est pas dit que le détenu a fléchi d'une épouse autoritaire resterait absolument libre de la décision à prendre un individu condamné à dix, quinze ou vingt ans de prison, voire à perpétuité, à subir, en plus de sa peine d'emprisonnement, la présence de sa conjointe. Les détenus mariés, qui sont en droit lorsqu'on les envoie en prison, d'espérer que cela leur vaudra de vivre solitaire et en silence, seraient fondés à réclamer des dommages et intérêts et à faire condamner leurs géoliers pour abus de pouvoir et forfaiture. "De plus, s'il apparaît inhumain ou plus exactement antinaturel de priver un mari de sa femme légitime, il serait non moins antinaturel de priver ladite épouse légitime de son petit ami habituel. Or, vu qu'en toute honnêteté ce petit ami ne pourrait s'introduire dans la cellule conjugale qu'en l'absence du mari détenu, il faudrait donc, de temps à autre, en faire sortir ce dernier, ce qui serait contraire au règlement. Alors pour une question de règlement tout le programme de la réforme fondamentale est déjà partie aux calendes grecques !!!!

JOHN ROBY.....

LE GREC!!

LE REHABILITE

Dernièrement on entendais parler d'une institution appelée le "Réhabilité". A première vue on se demandait si cette institution était dirigée par le gouvernement ou par des oeuvres de bienfaisance. Mais quelle ne fut pas la surprise lorsqu'on nous apprit que le "Réhabilité" avait été fondé par des ex-détenus pour le bien-être des ex-détenus. Que le "Réhabilité" visait à créer un climat sain pour assurer la réintégration des ex-détenus au sein de la société. Pour que tous et chacun comprenne ce qu'est le "Réhabilité", j'essairai d'en faire l'historique avec les faibles moyens qui sont à ma disposition

Pour commencer, en Décembre 1967 nous entendions, pour la première fois, parler d'un mouvement créé par les ex-détenus. C'était en quelque sorte un cri de rage. Les ex-détenus demandaient au gouvernement de les reconnaître comme des citoyens à part entière et par le fait de les traiter comme tel en leur fournissant la possibilité d'agir comme tel. Alors, la revendication fondamentale de ces ex-détenus, était d'obtenir du travail. Alors pour ce faire, ils fondèrent le "Réhabilité". Je crois que le nom du fondateur est un nommé Pelletier. Après quelques mois de travail, ils réussirent à monter un atelier qui embauchait déjà une centaine d'ex-détenus, qui y travaillaient pour un dollar l'heure. Certains diront que ce n'était pas beaucoup, mais c'était toujours mieux que de vivre au crochet de l'état ou de retourner sur la voie du crime.

Alors, pour couper au plus court, il paraît que le printemps dernier, cet atelier eut des difficultés monétaires. M. Pelletier demanda alors, au nom des ex-détenus, une aide du gouvernement. Je ne sais ce qu'il advint par la suite, mais il appert que le gouvernement aida quelque peu cet atelier à survivre. Comme je vous le disais plus haut, nos renseignements

sur le sujet sont très minces. Mais une chose est certaine. La demande de subsides au gouvernement, rencontra une vive opposition de la part des oeuvres de charité ou de bienfaisance ! Elles exercèrent des pressions sur le gouvernement pour qu'il ne dépense pas d'argent dans le but d'aider les anciens "voleurs" du "Réhabilité".

Cette façon d'agir fut très désagréable pour nous. Car pour une fois, des ex-détenus s'étaient regroupés dans le but de faire quelque chose de bien et de positif. Je crois que les problèmes de l'ex-détenu sont très mal connus du public. Il existe une prévention de fait contre les anciens bagnards. Si cette prévention n'existait pas dans la mentalité des honnêtes citoyens, alors là, l'ex-détenu aurait toutes les chances de réintégrer le milieu social et de redevenir un honnête citoyen

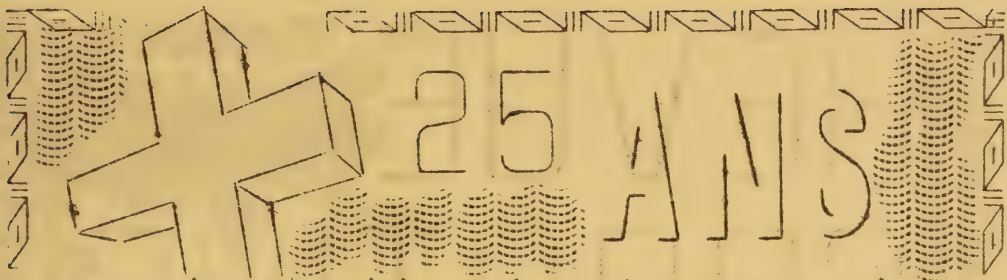
Si j'ai écrit cet article, c'était pour souligner l'effort qui est fait concrètement, de prouver que l'homme peut se réhabiliter par le travail. Le "Réhabilité" reflète une des facettes de la réhabilitation par le travail, car les ex-détenus se sentent solidaires les uns des autres. Espérons que cet atelier ne fermera pas ses portes, car c'est un exemple qui devrait être suivi par plusieurs. Alors je souhaite bonne chance à tous les ex-détenus qui passeront par le "Réhabilité" et demande instamment à M. Pelletier de ne pas lâcher; car il est sur la bonne voie

ANDRE OUELLETTE.

oooooooooooooooooooooooooooo

... DECOUVERTE

Il y a quelques années, lorsqu'on découvrit la sépulture du pharaon Toutankhamon, on trouva une multitude d'objets précieux et utiles que les Egyptiens avaient coutume d'enfouir dans les hypogées obscurs...plusieurs grains de blé. Un agronome Danois, le pasteur Philipson de Gram(Jutland), réussit à obtenir deux de ces grains vieux de trente siècles et les confia à la terre. On devine de quels soins fervents, de quelle minutieuse attention, le pasteur surveilla la germination des fameuses graines...



Votre rédacteur a été invité le 16 juin dernier, à assister à la messe d'action de grâces pour fêter le vingt cinquième anniversaire de prêtrise de notre aumônier, l'abbé L. Dupuis, ainsi que d'assister au déjeuner intime qui suivit la messe. La messe fut célébré par le jubilaire assisté de ses deux servants de messe ordinaires. L'épître fut faite aux fidèles assez nombreux, environ 75 détenus et 12 invités, par M. Georges Whelan annonceur à C.K.A.C ainsi qu'au canal 10. L'organiste était M. Roméo Craig et le chœur de chant était sous la direction de M.J.A. Desrochers, accompagné de quelques-uns des nôtres ainsi que des invités suivants: Messieurs: A. Racicot, J.P. Gauthier et Georges Whelan. Le chant était de choix même si je suis un profane en la matière! de plus parmi les invités il y avait: Messieurs, J.P. Dallaire, J. Richard, G. Martellino, G. Guilbault, M. Deladurantaye et M. Lemire qui représentaient les autorités locales. Le déjeuner était de choix dans les circonstances, avec un service impeccable. A cette condition je m'efforcerais d'aller à la messe presque chaque dimanche. J'ai noté que notre chapelle est propre, que tout reluit et que l'atmosphère est propice à celui qui désire assister à la messe. La tenue est bonne et respectueuse à l'égard de l'endroit. Le sermon fut fait par le jubilaire lui-même qui n'a certainement pas manqué de souligner le travail ingrat qui est le sien. Mais il a souligné également qu'il y a des consolations dans l'exercice de ses fonctions.

En sommes, ce fut une fête réussie et digne de mention et je voudrais souligner que notre ancien aumônier l'Abbé R. Préville a fêté, lui aussi, dernièrement son jubilé d'or. Soit 50 ans de prêtrise. Il est maintenant âgé de 75 ans et est à sa retraite. Donc aux heureux jubilaires, nos félicitations les plus sincères.

E. RICHER.

Redacteur.

-11.

REVUE SPORTIVE

BONJOURS LES SPORTIFS:

Débutons par le Volley-Ball. Disons que les Patriotes de G. Marcotte domine le classement avec une avance de 6 parties sur les Blues de Ti-Poil Pelletier, qui ont fait un beau retour après avoir connus des déboires au début de la saison. Suivent les Jets du C.B.2 de G. Quesnel qui pourraient mêler les cartes, car ils viennent d'obtenir du renfort de Big Bull Bourassa. Tant qu'au pauvres Hobos, ils font classe à part, mais pourraient jouer le rôle de Cendrillon dans les éliminatoires, car un changement de gérant viens de se produire et le nouveau gérant Paul Ti-Gris Ouimet aurait découvert un Spiker qui devrait, me dit-on, réveiller le club. Son nom J. Mayer, un revenant du Leclerc. C'est donc dire que nous devrions avoir des séries éliminatoires excitantes au possible.

Parlons un peu de Tennis. Il y a eu des surprises. Que penser de l'élimination de Pitou Marien aux mains de Bill Béliveau et ce même Béliveau s'est fait passer au pinceau par A. Gelderblom, 3 sets à zéro. Dans le double, c'est l'équipe du dôme; formée de A. Gelderblom et C. Messier, qui l'a emporté de justesse sur Frenchy Chalifoux et R. Poulin, 3 sets à 2. Ce fut un match enlevé au possible. C'est donc dire que les gars du dôme ont donné une leçon de tennis au C.B.2. Alors félicitation aux vainqueurs. Samedi le 6 juillet nous avons reçu des joueurs de tennis de l'extérieur. Ces Messieurs étaient l'officier de classement M. Lemire et son compagnon nous l'appellerons le "Barbu" car je ne sais pas son nom. Dans l'avant-midi, en double, ils nous ont donné une leçon. Ils ont gagné contre différentes équipes par des comptes de 6-3, 6-0, 6-0 et 6-1 avant de s'incliner 6-2 contre Roger Poirier et Bidou Richard. Je dois dire que c'est la patte gauche de Roger Poirier qui a

-12.

été notre sauveur de l'avant-midi.

Dans l'après-midi, dans le seul match en double, ce fut une belle victoire des nôtres, Roger Poirier et Réjean Gaucher, par le compte de 6-4 et ce fut le début des matches en simple. Dans le premier match, victoire spectaculaire de notre joueur Bidou Richard sur le Barbu. Puis ce fut la déconfiture des nôtres. Lemire disposa de Réjean Gaucher 6-1. Résultat; Réjean n'a pas touché à sa raquette pendant une semaine. Au match suivant, le gros Yelle s'est fait rosser 6-0 par le Barbu. Mais faut dire que le gros n'était pas dans son assiette et il s'en promet à la prochaine. Puis ce fut le gaucher Roger Poirier qui dû s'avouer vaincu 6-2 par ce même Barbu! Mais au dire de Roger, le Barbu va s'ennuyer de sa mère la prochaine fois. J'ai bien hâte de voir ça!!!!

Je tiens spécialement à remercier messieurs Robert Bédard, François Godbout, Roland Godin et Val Harrit qui, le 10 août dernier, nous ont donné une magnifique exhibition de tennis. Nous avons vu ce qu'il est convenu d'appeler le tennis à son meilleur. Merci beaucoup messieurs et revenez-nous bientôt.

Voici quelques résultats non complets dans les Poids et Haltères. Dans la classe poid lourd, l'étoile de la journée fut sans contredit Jacques Laplante, qui était complètement seul dans sa classe. Voici ses levées: Sqatt 550 lbs. Death lift, 550 lbs. Bench press 350 lbs; pour un total de 1450 lbs. Big Bull Bourassa n'était pas en condition physique, mais faut dire qu'il nous arrivait de vacances. Mais d'après ce qu'il m'a dit attendez aux olympiques, il nous promet un bon show. Je vous fournirez des résultats plus complets au prochain numéro.

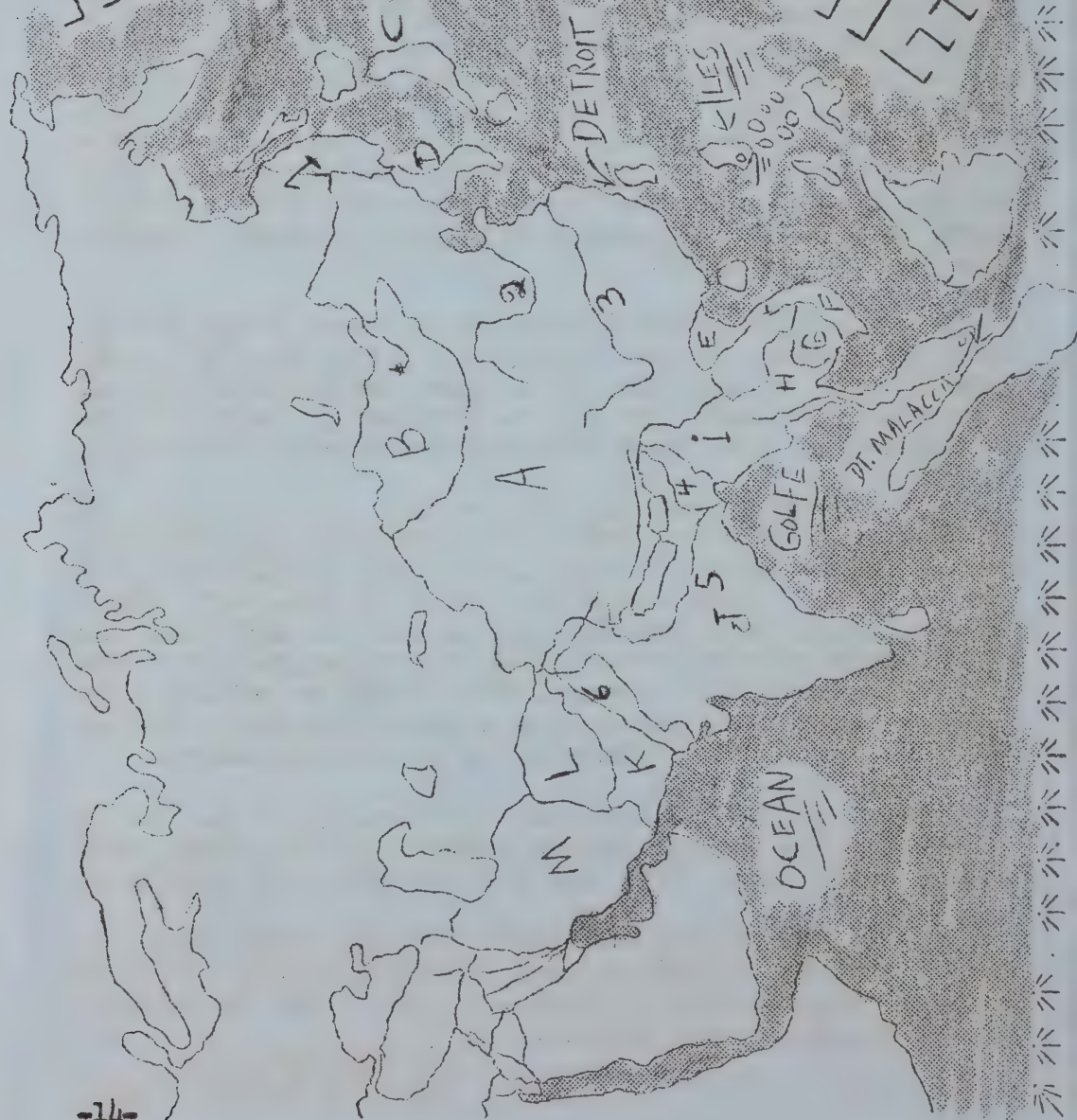
Pour ce qui est du spectacle du dehors, encore un peu de patience. On me dit que dans le courant du mois d'août, nous l'aurons notre Show. Attendez sur le corner Bidou, Il fait beau!

Amateur de golf du C.B.2, votre golf s'en viens d'une semaine à l'autre. D'après le plan Savard & Pitre, ce sera un des plus beau Mini-Golf au monde. On me dit que la normale, sera de 45 pour un neuf trous...

Monsieur "X".....

Rédacteur Sportif. -13.

A GÉOGRAPHIE



1) Pourriez-vous identifier les pays qui sur la carte de l'Asie, sont marqués par les lettres suivantes:

A:	D:	G:	J:	M:
B:	E:	H:	K:	
C:	F:	I:	L:	

2) Nommez les capitales des pays qui sont marqués par les lettres suivantes:

A:	G:	J:	M:
C:	H:	L:	

3) Pourriez-vous identifier les fleuves qui sont marqués par les chiffres suivants:

1. 2. 3. 4. 5. 6.

4) Nommez les plus hautes chaînes de montagnes d'Asie:

5) Donnez le nom de la mer qui est située entre les pays qui sont marqués par les lettres A. C. D.

6) Nommez le nom du détroit qui sépare l'île de Taiwan et le continent.

7) Pourriez-vous donner le nom d'une grande ville sise sur le détroit de Malacca, et qui aujourd'hui s'est érigée en état indépendant de la Malaisie.

8) Nommez le golfe qui sur la carte est indiqué par le mot "GOLFE".

9) Nommez l'océan qui sur la carte est indiqué par le mot "OCEAN".

10) Donnez le nom d'un groupe d'îles situées à l'est de l'Asie et leur capitale. Ces îles sont indiquées sur la carte par le mot "ILES".

SOLUTION: PAGE -32.

ANDRE OUELLETTE.

HORizontalement

- 1- Se dit d'un avion dans lequel la partie arrière du fuselage est remplacée par deux poutres carénées.
- 2- Fleuve d'Italie -- Cérémonie religieuse.
- 3- Unité monétaire chinoise -- Gros perroquet - Sym. Chim.
- 4- Adj. Poss. - Ecriture à l'usage des aveugles.
- 5- Etendu plate aux vallées enfoncées dans le sol.
- 6- Repli cousu au bord d'une étoffe
- 7- Grossier, violent. Inf.
- 8- Art. Lettre grecque. Pref. d'égalité.
- 9- Titre de Mahomet. Anc. nom de l'Irlande.
- 10- Observe attentivement.

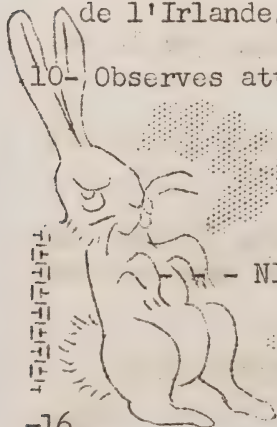
VERTICALEMENT

- 1- Un des pas de danse.
- 2- Famille de peintres Nicois du XVI^e. Soutenu par des rames.
- 3- Rivière d'Europe Centrale. Insecte. - Chiffre romain.
- 4- Fleuve de l'Italie - Passera la farine à travers un tamis.
- 5- Massif volcanique d'Anatolie.
- 6- Tourna en ridicule.
- 7- Femme de mauvaise vie. Négation inversée.
- 8- Du verbe rire. Au tennis se dit d'une balle qui touche le filet. Colère
- 9- Table de boucherie. Déesse des Egyptiens.
- 10- L'un des éléments constitutifs de l'atome.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

"RABBIT'S WORD OF THE MONTH"

- NICE GUYS COME LAST - - -



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

LES
MOTS
POUR
LES
DE

SOLUTION: MAI-JUN 1968

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A	H	A	R	T		B	I	L	L	
B	R	U	E	L	L	E		H	A	P
C	Y	R			E		D	A	V	E
D	M	I	T	A	I	N	E		I	R
E	N	E	S		E		M		O	K
F	A		F	A	R	R	E	L	L	
G	K	K		C		O	R		E	D
H		E		E	M	M	S		T	E
I	T	O	E		C	E		E	T	E
J	A	N		W	C		F	R	E	D

JEAN
MARIE

Les Arts et la Réhabilitation

Huit sur dix des prisonniers élargis retournent en prison en quelques mois ou même quelques semaines, affirme Kay Lines, fondatrice et présidente de la Creative Awards Association, organisme artistique créé à l'Institut Leclerc, prison à sécurité moyenne attachée au pénitencier de Saint Vincent de Paul. Mme. Lines, née à Londres, cite des statistiques du bureau des libérations conditionnelles, lesquelles, selon elle, indiquent que dans huit ans, un canadien sur huit aura sous une forme ou l'autre un dossier de prison.

L'Association que dirige Mme Lines aide les détenus du Leclerc à faire valoir leurs talents artistiques. C'est avec la même détermination, il y a quinze ans, qu'elle établit au Ghana le premier système scolaire intégré. Mariée depuis 25 ans, "au même homme", précise-t-elle, Mme Lines immigra au Canada, il y a 12 ans pour s'établir définitivement à Montréal. S'attachant au problème des récidivistes, Mme Lines considère que la société canadienne devrait établir un réseau d'ateliers et écoles de formation à l'échelle nationale, pour permettre au citoyen non instruit de se suffire à lui-même éventuellement.

EN MILIEU NATUREL:

"Au Québec, explique-t-ell, nous pourrions faire servir le nord de nos laurentides à ces projets. La verdure et les montagnes seraient les limites naturelles de notre école de réhabilitation. Avec l'argent qu'on dépense à ériger les murs gris de nos institutions pénitentiaires, chaque prisonnier pourrait disposer d'un agent de probation pendant un an. Mme Lines voit ainsi l'engagement des jeunes dans le carroussel du

-18.

crime: "Ils commettent de petits vols, sont pris et envoyés dans les écoles ou ferme de réforme. Lorsqu'ils en sortent, ils sont sans travail ni argent, sans formation ni éducation. Ils ne peuvent que retourner à la vie criminelle".

Ils sont donc entraînés et la société continue de les soutenir par des impôts et les services de bien-être continuent de soutenir leur famille, s'il y a lieu. "Au point où nous en sommes, le Canada vient en 47e place sur la liste des pays qui savent vraiment aborder le problème du crime. La Suède vient au premier rang quant au plus bas taux de crime au monde. La plupart des criminels endurcis, qu'elle approche à l'institut Leclerc, sont "sensibles", pleins d'esprit créateur refoulé. privés d'amour et d'attention. Que font donc ces gens sensibles et intelligents, derrière des barreaux, condamnés pour vol à main armée, vol d'automobile, escroquerie et incendie criminel?.

TENTES PAR L'OPULENCE:

La plupart des garçons viennent de foyers désunis, dit Mme Lines. Ils grandissent affamés et ignorés. Plusieurs n'ont jamais dépassé la 4e année d'école. La société les tente continuellement avec sa publicité de belles voitures, de maisons de luxe, de voyage et de tas d'argent. Ils se disent: "Je ne rattraperai jamais la société, il faut donc que je trouve un moyen de m'en sortir". La "Creative Awards Association", lancée il y a deux ans, a organisé un orchestre et un groupe d'art dramatique à l'Institut Leclerc, au nord de Montréal. Mme Lines en a discuté avec le premier ministre Trudeau, alors ministre fédéral de la Justice.

Je lui dis que je voulais lancer un programme artistique complet, à la prison, qui comprendrait musique, peinture, sculpture, composition littéraire et lecture. M. Trudeau considéra l'idée comme excellente. Avec l'appui du cardinal P.E. Léger, de Mme Georges Vanier, de l'auteur Hugh MacLennan et du député Gérard Pelletier, Mme Lines se mit à l'oeuvre.

Ce texte est tiré du journal "Le Soleil", samedi 1er juin 1968 et est écrit par Karin Moser.

John ROBY.....

Homo Superior

There was a smile of contempt on Harold's face as he sat and gazed at the shiny steel bars of his cell gate. "The imbeciles!" he thought. "Do they really suppose they can keep a man like me --the forerunner of Homo Superior--in one of their barbaric prisons."

Harold was a hypnotist-clairvoyant. Until his arrest a month earlier he had gleaned a substantial living foretelling futures while in a trance, and giving relief from fancied aches and pains to rich hypochondriacs with the aid of hypnosis. His prophecies were so accurate, and his supposed cures so quick, that his fame permitted him to pick and choose his clientele which he did on the basis of whether or not they could afford--and were willing to pay--his exorbitant fees.

A good number of Harold's clients were young, wealthy and sometimes beautiful women. Several of these suffered from migraine headache and came to him for relief. He never had any trouble putting them into deep sleep and giving them relief. He never had any trouble making love to them while they were in that state, and, of course, he made certain that they remembered nothing on awakening.

One day, after hypnotising a young and beautiful socialite and relieving her of her headache, he told her that time had passed and that she had returned home and was alone in her bedroom--that she was tired and was going to go to bed as soon as she had undressed--that she was undressing hurriedly. He watched as she did his bidding. When she was naked she yawned, then stretched out on the black leather couch and pulled an imaginary blanket over her nude body.

Smiling in anticipation, he continued, "Now you are dreaming. It is a very pleasant dream. The man of your most secret desires is coming from the shower towards you. He is smiling at you and your body trembles in hunger. Your arms are reaching out to him..."

They were both enjoying her dream when the office door opened--
-20.

lened and the girl's husband, who had been waiting in the outer room unknown to Harold, thought he heard strange noises issuing through the door and decided to investigate.

Harold, as soon as he was able to leave the hospital, was taken to jail. The following morning he was charged in court with rape, practicing hypnosis unlawfully, and telling fortunes without a license. He pleaded guilty and was sentenced to a total of five years in the penitentiary. There was a look of disdain on his face as he left the court-room.

He got off the folding chair, folded it and placed it against a wall, then lowered the bunk and stretched out on it. "My body is healed enough," he muttered. "Now that I no longer need medical attention I'll give these petty little intellects the shock of their lives!" Grinning, he told himself that he was going to separate from his body, then said a keyword which put him into a trance and allowed the separation to take place. There was a moment of blankness, then he was standing by the bed looking down at his body.

He knew he could move material objects in his present state because he had experimented many times. He chuckled to himself. "They'll never figure out how I got out of the cell - to say nothing of the penitentiary!" As he reached for his body he had a feeling that he was forgetting something important. He paused, then sighed. Ever since that girl's husband had pounded on his head he had been having moments when it was impossible to think straight--even on the astral plane. "It's odd," he thought, "That something like that happening on the physical plane should affect the mind on the astral." Finally, shrugging mentally, he lifted his body, then thought of his office. There was a moment of blankness, then---splat!

As travel from place to place is so fast--almost instantaneous--on the astral plane that one's mind blanks out of existence until arrival, and as he had forgotten that one solid can't pass through another--.

"I don't suppose we'll ever know the answer," the warden said to his assistant with a horrified and bewildered expression on his face. "I doubt it very much", the assistant answered, looking nauseously around the cell. They continued to watch as hospital attendants scraped "the forerunner of Homo Superior off the walls and ceiling.

By: Lorne V. Snow.....

REFORM

Justice for the people requires that society be protected by laws and law enforcement.

Justice also provides a place to live, other than in society, for those people who cannot abide by the laws.

REFORM: (PART ONE OF TWO).

The place provided by society is called a penitentiary. This place is designed specifically to confine society's unwanted; the condemned and the convicted. To step beyond the threshold of this walled fortress and into this alien world, is perhaps one of the most frightening experiences one can undergo. To step out, whether or not reform was accomplished again, is a product of having traveled through a correctional process

The past few years have witnessed many tested theories and advancement in penology throughout the nation. The fact of the matter is that Canada, not openly admitting that reform is a problem, has been left far behind. But it is true we are far better off than we were; I haven't seen a leg iron in years.

As a contributor to this magazine I will never be held liable for whatever I may write in this publication by a court of law, but I am nonetheless liable to those whom I serve. Like everyone else, I appreciate real friends so I try not to create any enemies. I must put forth my best effort and be nothing less than real myself. Therefore I must not create any intentional deception and must speak the truth, as I understand it, of what I believe --- be it wrong or right.

To write an article on this subject and motivate the reader to pondering his thoughts, his future and himself, is a task that will torment the mind in selecting the right approach. The subject has been dragged in every direction and abandoned for the lack of understanding to find its own way back. I have read a number of books on this particular subject; everything from reading Gaoi and Oscar Wilde to Caryl Chessman and death Row, and yet cannot answer many of the questions that trail through my mind and subsequently curb me to this confined existence behind the grey walls of a prison. If I may digress for a moment, I would like to refer back to the article I wrote in the "68 Jan.Fev. issue of this magazine (Resentment vs Confinement, based on Bill Sand's 7th Step Foundation) which, in my estimation, is the proper solution to the problem of reform. I uphold Mr. Sand's theory because he, himself, proved its worth by reforming himself and has remained out of prison for over twenty years. His policies and program which are based solely on logic, truth, and courage are wide-spread throughout the United States. Just as the future will no doubt offer much to this program in the manner of increased expansion and the volume of prisoners and ex-prisoners it will be able to assist, so it offers a future to the problem of crime prevention. What better influence could juveniles and first offenders turn to for that much needed understanding than a group of reformed prisoners who know, through their own experiences, the penalties of rebellion against the laws of society. These men know, only too well, how arduous and difficult it is to return to society and try to patch together their lives. Not to mention how utterly impossible it is to ever recapture the time lost through incarceration. However, long before any theory or correctional system or simply encouragement for that matter can be applied and honestly accepted by an inmate, the inmate must ask himself if he truthfully intends to reform after his return to society (the theory being that reform is accomplished only after his return to society and not in prison) and if so why? I doubt very much if many inmates actually give an honest thought to what constitutes a reformation. An inmate who realizes that his freedom depends entirely on his thinking and the manner in which he conducts himself, is equipping himself to return to society.

Many years ago, prior to my first incarceration, I had no

knowledge of what transpired behind the walls of a penitentiary. Upon my first incarceration I had no idea of the opportunities that awaited me and was prepared to simply waste a few years of my life hoping not to get caught the next time. These few years have now materialized into a ten years struggle. It is needless for me to relate my reasons for delving into the problems of reform.

To leave the approach of reform for a moment I would like to place before you that subject matter: the inmate. Many people fail to realize that the prison inmate is, above anything else, first a human being. He has a right wanting to be judged understood, and treated as an individual. Yet, in the penitentiary this is impossible. Approaching this problem the institutions have what is referred to as a classification system. To briefly outline this there are, in my opinion, three basic categories: One, is the tough con--"the hard-timer". His governing factor is created out of rebellion. He continually rebels against authority, policies, and self-development to correcting his character deficiencies. For this he suffers to the degree of being labelled a "troublemaker". Two, is the "loner". This type of inmate will never conform himself to any policy. He plays everything "cards in the hand," so to speak, and will be good when it is required of him and bad, likewise, when required. His primary concern is to simply get along in this alien world. At times he is so concerned with this that he fails to face the truth about himself or of his future. This type of inmate is the reason for our high recidivism rate. Three, is (a) the coll type ---"the easy timer". Institutionalized, and as a rule, an off repeater who cannot function in any society other than the institutional type of confinement. Inside he is a complete success; but, outside he is a complete failure. (b) Is the type of inmate who also does easy time, to the point of enduring his sentence with the least amount of effort or trouble, and once released conforms to society's laws immediately having had enough of this confined existence, and never sets foot inside a prison again.

Here I would like to insert a fact that is not only being understood but accepted by many criminologists (former Warden Of San Quentin Prison, Clinto T. Duffy, to mention one) is the theory that one inmate being aware of his wrongs can greatly

-24.

assist another inmate to become aware of his wrongs. This creates an incentive amongst the inmate to reform themselves. Reform such as this is paralleled to the system of one alcoholic helping another alcoholic to overcome the crutch of drink or an amputee assisting a fellow amputee to face the world and enjoy life. Two or more people knowing the same problems can find confidence and courage in one another. Others who try to intervene are looked upon as outsiders and are not accepted in complete confidence having never experienced these problems. An inmate will pay far more attention to another inmate or a person who has successfully reformed. This theory is simple logic, and becoming more and more a way to reform.

The one thing prison offers is time to think. During the past few years I have begun asking myself many questions such as: What do I intend to do with my life?. How much of my life is there left? What can I do while I am in prison to change my attitude and live those years free and happy as a law-abiding citizen, believing this to be the only way? It wasn't long after a few of these self-appraising periods that I realized the institution actually had something of value to offer me, other than confinement. It offered me time to develop and change my attitude and I've taken full advantage of this.

It is my profound belief that reform develops entirely within the inmate himself. This being based on the individual's own sincere desire to want and activate a change of his character. He cannot be reformed by another person, or persons. The reform process itself must be desired and accepted by the individual. One thing for sure the opportunity is at hand if only an inmate would realize this and reach out for it.

The inmate must develop this desire solely on his own initiative and understanding, a fact that cannot be stressed highly enough, if a reformation is to be achieved. A major cause of recidivism in our country is the lack of qualification of the inmate as he steps back into society. With this fact in mind it is safe to say that to increase inmate education is to increase inmate earning power in society. Increased earning power will decrease the recidivism rate. Academic studies are beneficial to the inmate's development. But, the primary con-

cern of the inmate who wishes to reform is to correct his deficiencies of character and attitude. He must correct that part of himself that commits wrongs to living in society as a law-abiding respectful and productive citizen. He must self-appraise himself, and desire to achieve must be strong enough to create courage to do this honestly. The logic of his wrongs are, to a degree, a simple matter of his being honest with himself. This in itself is a difficult task to admit wrong in one's character is to admit failure. Yet the inmate who has the courage to face his wrongs: correct the errors in his attitude, has, in my estimation, taken the first step to successfully reform himself. Many times through the course of his development he may be denied recognition to being transferred to a more lax institution or have his parole application rejected, and in fact receive no encouragement to support his efforts to achieve his new self. This test his courage to believe in himself and not in the system that is supposed to be governing his reformation. If, at this point, the inmate gives way to regression he proves a deficiency in understanding his own beliefs; for the only system is the system within to achieve.

To assess prison logically and the system that is proposed one requires a great deal of imagination, for it offers nothing more than time to think and the opportunity to develop one's self with the facilities at hand, providing the individual wishes to take advantage of this. When the inmate has endured enough of this pained living, of being caged, a degraded self, he will strive to correct himself and mend his ways.

I am well aware of the fact that there are many inmates among the populations of prisons who will never reform. But I am further aware of the many, if given just the smallest taste of humanity and encouragement, will scrape together the courage of facing the truth and better themselves by reforming their attitudes. It is for certain that in prison to extent confidence, some little giving of responsibility, will tend to develop self-respect, which once lost must be re-earned, and salvage those who can be salvaged by any means.

The men who form the population of any prison come from all walks of life. Each inmate wants to be judged and treated as an individual, but realizes only after many years of confi-

-26.

nement that he is only one of many and is subject to the rules governing the mass. The rules, in a maximum security penitentiary, deal primarily with security and although one may not merit the degree of restraint applied must, nevertheless, suffer the errors of the enrire population. An inmate not understanding this or the anxieties suffered from the drab routine, will falter unless someone explains this and helps him to better understand himself and his environment.

Many people may not agree on some of these theories that I have set forth. But one aspect, and an extremely important one is the depth of truth one must apply to self-examination. The individual inmate is the one who must decide as to his living reformed or restrained.

BY: Ken Chapman & Fern Rivard.....

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

... What WE'RE FIGHTING FOR...

My dearest mama, they just gave us time to write
I miss you and there's something on my mind tonigh.

At mail call, I received your letter here to-day
But I don't understand the things you say.

You tell me there are people marching in our street
The signs they carry say that we don't fight for peace.

There's not a soldier in this foreign land who like this
war
O, mama, tell them what we're fighting for.

Tell them that we're fighting for the OLD RED, WHITE, and
BLUE

Did they forget PEARL HARBOR or KOREA too????

Another flag must never fly above nation's door
O, mama, tell them what we're fighting for.....

AL QUATRAZ.....

Reaching The Outsider

Pen-O-Rama is a magazine published in prison by prisoners. for the benefit of the prisoners. But, how can it benefit the prisoners?. By having the outsider gain an understanding of what goes on behind the walls. By understanding, it is hoped that the outsider will develop an interest in helping the prisoner to become a law abiding and maintain his freedom.

We realize the almost immediate limitation of the help we can expect to receive from the outside reader. But, there is one thing I would like to suggest to anyone who has gained whatever degree of interest of prison life and understanding of the dwellers. Let us know what you think or how you feel about the magazine itself and its potential as a means of understanding between prison and society. If you have learned something from it, or if you simply enjoyed reading it, let us know about it. Maybe you would also have a few suggestions we could consider. We want to hear from you. We want to know if we are being successful in reaching you, or if we are just losing our time trying the impossible.

It is amazing that men like Richer, our editor, and Chapman, a long time contributor, should take pain to publish and write this magazine without ever receiving a word of congratulations or encouragement from the outsider: the very object of their efforts. A taste of humanity is a widely spoken word among us. It is tragic that it should remain mere spoken words

Quite recently we did hear of people who are really concerned and interested. But, it was not from you Canadians: not from our own society. It was from the United States. That people from another country take time to encourage us, and more, offer their assistance, is remarkable. We are deeply grateful to them. Their influence is now playing a major role in the efforts portrayed in the pages of this publication. The work that was done in a kind of despair suddenly became a pleasure. Some say enthusiasm was not made for convicts, but we sure

-28.

know better. All because of a few words of care and concern.

There are only two possible end result of one's efforts. It is either a success or a flop; a pleasure or a pain. There must be a means of knowing which of the two has resulted. Is it not a human right for one to know if he is succeeding or failing? We have no way of knowing the end result of our efforts...until your opinions reach our editor's desk.

Fern. Rivard.....

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

... UN COQ FOU ...

Il était une fois un jeune coq rempli de talent, fringant toujours gagnant; qui faisait de l'argent en s'imposant aux gens. Il vivait comme un pacha du fruit de ses ébats. Il aurait dû avec sagesse, s'en garder pour sa virillesse. Un jour il rencontra un gros taureau qui voulut mener son bateau. Comme le coq n'est pas NONO, il lui enfonça le CoCo à coups de marteau. Ça été son Waterloo. Il est, depuis, devenu fou et sans le sou. On l'a enfermé à perpétuité. Très cher ça lui à coûté, depuis ce temps il est perdant. Faute de femmes, il joue aux dames. Il perd tout le temps, jusqu'à ses plumes, jusqu'à son talent en bougonnant, le vieux tannant. Quand il aura trépassé sur sa tombe sera marqué: "Ci-gît un vieux Coq fou qui a passé parmi nous".....

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Il y a un dur entre ces murs qui doit faire belle figure. Mais tout ça n'est que parure. Il est gourmand sans bon sens. Il mange, c'est bien effrayant. Ne lui demandez jamais rien car il a toujours faim. Quand il passe devant l'autorité, il s'écroule à leur genoux et leur dit en pleurnichant: Ca me fait rien de faire du temps, de pas me laver, ni même manger. Mais m'enlever ma touche, là ça marche pas."pantoute". Des dames, il en a le championnat, mais ne l'approchez pas les gars si vous n'avez pas de tabac. La vermine il extermine. On dit même qu'il est BARON. A vous de deviner son nom.....

Les Copains.....

READ THIS

What would you say is the chief pastime of most of the guys here? What would you say is the least difficult, yet the most rewarding time-killer this side of the Wall? -- Not in dollars, in something that means much more in the long run, but don't get me wrong, I'm not knocking money! What doesn't cost you a dime, though it offers you the greatest gift a man serving time may enjoy?.. a chance to forget for a while the bars and the routine, and that calendar that won't go away! What gives your morale a shot in the arm(the legal kind!)by giving you back your dreams, and maybe a hope or two, as you read about somebody who got off the floor -- and stayed up!

What gives you bits of information, education, titillation inspiration, fascination and sophistication (what, no Mickey Mouse?) One word answers all of the above --reading-- and the place to get it is the library. If you're aware of this;if you belong to that 50% of the prison population who choose their books from the fiction list and from the non-fiction catalogues, read no farther, go on to something else in this copy of Pen-O-Rama, the clown prince of the Penal Press(subscription price is one buck for six issues -- who needs Playboy?)But for you guys who limits your literature to comic strips,headlines, picture captions, jokes and Pen-O-Rama(no joke, one dollar in beautiful cash gets you six!), I have one more question: How come guys like you, who are supposed to know where the gold lies, keep walking past the second-biggest score imaginable, (and, what the hell, Bardot is an ocean and a few years away!)

The Library has loot that's just right for our acquisitive fingers. The reading habit is a good one, and it's legal and constructive and the best of them all to get hooked on. If you are as lazy as I am, you can cool it and get most of the good things simply by reading good fiction. The good writers. And by good I don't dull, because the good writers employ the old, still-strong themes: success, failure, love hate, happiness and despair; and they write about them in a straight-line fa-

shion that gets to you on the first page, and hold you. That's how they won their reputations. Their stuff is translated into many languages they are writing, or were writing, for the whole world.

You get the message? Right. Good. Now go get the books. I'd like to grab a little space here (and I'm going to, the evil man who edits this evil magazine just gave me a green light!) to tell you what the library has to offer. The library collection numbers about 12,000 books, French and English and non-fiction. Bookx in the French language, as is to be expected, predominate. However, if you haven't yet discovered the great kicks to be derived from conversing, reading and writing in French, the English portion of the collection is large (proportionately), varied and up-to-date. The non-fiction shelves are loaded with good things, but a lot of you are not asking for them. We don't have books on every subject but most of them are covered like Brigitte in a maxi-skirt (still years and a big, fat ocean away -- B.B., I love you!)

Your suggestions regarding books not presently in stock and which you believe would interest, or be of assistance to, a substantial number of readers, are welcomed. These suggestions have been, and will continue to be, recorded and considered when purchases are made. A few hundred titles are added to the Library collection each year, and an effort is made to maintain a wide selection of books for all tastes and requirements. More informations on the library scene, and the scores to be made there, will be offered in future editions of Pen-O-Rama. Our circulation is small, but you don't get around much anymore either! For those of you out there in the hippie-haunted, tax-loaded, mini-skirted land of the brave and the free, may I state once again that Pen-O-Rama isn't free, but for the minimum of one hundred cents you can get six copies of it and read fascinating like this!

Bobby Dawes.....

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Saviez-vous que Kid Hamel de la Shoe Shop, N'avait pas réussi un a s au cours de l'été.

REPOSE AU QUESTIONNAIRE

- 1) A: Chine H: Thaïlande 2) A: Pékin
B: Mongolie I: Birmanie C: Tokio
C: Japon J: Inde G: Pnom-Penh
D: Corée K: Pakistan H: Bangkok
E: Nord-Vietnam L: Afghanistan J: New-Delhi
F: Sud-Vietnam M: Iran ou (Perse) L: Kaboul
G: Cambodge M: Téhéran
- 3) 1- Amour ou 3- Yang-Tsé-Kiang 5- Gange
(Sakhalin-Oula ou (Fl. Bleu)
2- Hoang-Ho ou 4- Brahmapoutre 6- Indus
(Fl. Jaune)
- 4) Himalaya 5- Mer du Japon
- 6) Det. de Formose 7- Singapour 8- Golfe du Bengale
- 9) Océan Indien 10) Iles Philippines et Manille.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

FAIRE DE LA PLACE.

L'absence d'une chose à une certaine place fait de l'espace. L'espace est donc une chose absente d'une place. Plus il y a de place dans cette place, plus l'on peut mettre en place des choses qui n'étaient pas à leurs places dans cette place. Mais plus il y a de chose à leur place qui étaient en place, dans cette place, moins l'on peut rajouter en cette place des choses qui n'étaient pas en place vu qu'il y en avait déjà en place des choses à placer. Car les choses qui étaient en place et à leur place restent à cette place dans la place. Mais il faut faire d'autres places pour placer les choses qui étaient à une autre place. Une fois ces nouvelles choses en place et à leur place en plus de ce qui était déjà dans la place et à sa place propre, s'il reste encore de la place l'on pourra rajouter d'autres choses dans cette place et à leur place jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de place dans la place qui sert à mettre toutes sortes de choses en place!!!!

AL QUATRAZ.....

P E N O R A M A

PERSONNEL DES DETENUS:-

E. RICHER

REDACTEUR.

A. OUELLETTE

SECRETAIRE-DESSINATEUR.

MONSIEUR "X"

REDACTEUR SPORTIF

G. FURLOTT

CRITIQUE LITTERAIRE.

COLLABORATEURS:-

Serge Leblanc

Johnny Roby

Bobby Dawes

Ken Chapman

Fern. Rivard

Lorne V. Snow.

J.M. Lepage

MEMBRE DE L'INTERNATIONAL INSTITUTIONAL
PRESS ASSOCIATION.

M. G. Guilbault,
Préposé Socio-Culturelle
Officier de Liaison

Permission de réimprimer la matière
publiée est accordée a tous.

